

M. G. DEWALQUE rappelle à ce sujet que des rognons renfermant une goniatile différente de celles de Flémalle, figurée en 1830 par M. Davreux sous le nom d'*Ammonites Listeri*, ont été rencontrés à Melin, non dans de l'ampélite, il est vrai, mais peut-être au même niveau, dans la partie inférieure du système houiller exploité, au toit de la couche Macy-Veine.

M. J. Van Scherpenzeel Thim ajoute que dans les concrétions dites *cloches* du système houiller, on a trouvé à Trou-Souris (Grivegnée) et à Fond des Fawes (Bolland) des goniatites transformées en pyrite.

Séance du 22 septembre 1875.

Présidence de M. A. BRIART.

La journée devait être consacrée à l'étude du massif anthraxifère d'Angleur, compris entre l'Ourthe et la Meuse, entre Joba et Kinkempois. Mais dès 6 heures du matin une pluie torrentielle vint contrarier ce projet. Force nous fut de renoncer à cette excursion et une réunion fut fixée à 10 heures du matin à l'Université de Liège.

Au début de cette séance, M. G. DEWALQUE présente l'ancien échantillon figuré par Davreux comme *Ammonites Listeri* et dont il a été question à la fin de la réunion de la veille.

M. le président invite ensuite M. J. Van Scherpenzeel Thim, qui devait diriger l'excursion projetée, à signaler les points sur lesquels il se proposait d'attirer particulièrement notre attention.

M. J. VAN SCHERPENZEEL THIM décrit le massif qu'il s'agissait d'explorer. Il est limité au Nord-Ouest, le long de la vallée de la Meuse, par la faille dite eifelienne, au Nord-

Est et au Sud-Est par la vallée de l'Ourthe. Du Nord-Est au Sud-Ouest se succèdent le système houiller ; le calcaire carbonifère, formant à la surface une bande discontinue, l'étage des psammites du Condroz, les schistes de Famenne et une bande de calcaire devonien, E⁵, où sont ouvertes des carrières à Kinkempois et à Joba, enfin l'étage de Burnot.

Sur la colline qui domine le village d'Angleur, les schistes houillers et les psammites condrusiens sont en contact, ce que l'orateur attribue à une faille. Comme l'étude du terrain houiller aux charbonnages du Val Benoit et d'Angleur n'a pas fait découvrir le prolongement de cette faille vers le Nord-Ouest, pas plus que le passage de la faille eifelienne vers le Nord-Est, quoique les travaux de la houillère d'Angleur aient dépassé de beaucoup la région où ce passage devrait s'opérer, d'après son inclinaison observée à la lisière du bois de Kinkempois, M. J. Van Scherpenzeel Thim est porté à croire que le massif compris entre les deux failles se serait avancé sur le système houiller dans la direction N. O. (1).

D'un autre côté, M. J. Van Scherpenzeel Thim a constaté que l'affleurement de la bande de calcaire devonien mentionnée plus haut est recouvert de cailloux et de limon quaternaires sur plus d'un kilomètre entre Kinkempois et Joba. Il aurait désiré provoquer sur les lieux les observations de la Société pour savoir jusqu'à quel point, dans la confection d'une carte géologique, il est permis d'opérer un raccordement direct entre des points aussi éloignés, ainsi

(1) Postérieurement à la séance, M. J. Van Scherpenzeel Thim nous a fait savoir que des galeries de recherche exécutées vers le Sud-Est au puits d'Angleur, après avoir traversé un dérangement, sont entrées dans un terrain dont l'allure diffère beaucoup de celle des terrains connus jusqu'à présent. Si ce dérangement était la faille eifelienne, l'inclinaison de cette dernière, qui mesurait 45° au bois de Kinkempois, ne serait plus que de 19 à 20° à Angleur.

que Dumont l'a fait, surtout lorsque, comme dans l'espèce, il doit en résulter une grande divergence dans l'allure et la puissance de la bande famennienne comprise entre la dite bande calcaire et le calcaire carbonifère d'Angleur.

M. J. Van Scherpenzeel Thim se proposait aussi de nous faire constater l'existence de ce dernier calcaire à proximité de l'étang du château de Kinkempois. Ce calcaire, que Dumont n'a pas figuré sur sa carte, est le prolongement de celui de Streupas, dont les bancs se montrent sur la route d'Angleur à Tilff.

Enfin, l'orateur a décrit la constitution du gîte métallifère du Thier-Jacob, à Angleur, aujourd'hui abandonné. Au-dessus du niveau naturel des eaux, il consistait en limonite cloisonnée ou stalactitique, contenant environ 10 pour cent de smithsonite. En-dessous, il renfermait de la pyrite accompagnée parfois de blende et présentant une forme identique à celle de la limonite. En profondeur, on y a rencontré de la galène.

M. R. MALHERBE croit au prolongement de la faille eifélienne dans le système houiller. Il ne peut s'expliquer que par des failles la difficulté que présente le raccordement des couches du plateau de Herve avec celles du bassin de Liège et de Seraing.

M. J. VAN SCHERPENZEEL THIM fait observer que ce dernier point n'a jamais été mis en doute ; mais il n'en résulte pas nécessairement que le soulèvement du plateau de Herve se soit opéré suivant la faille dite eifélienne.

M. AD. FIRKET présente de nombreux exemplaires de *Modiola sp.* provenant du schiste houiller d'Angleur.

Il a rencontré cette espèce en trois endroits différents, où il s'était proposé de conduire les membres de la Société.

1^o Sur la route d'Angleur à Tilff, rive gauche de l'Ourthe, vis-à-vis des chambres de plomb de la nouvelle fabrique d'acide sulfurique ;

2° Dans un chemin creux conduisant de l'estaminet dit *A la belle jardinière*, au vieux chemin d'Angleur au Sart-Tilman, à 450 mètres au S. O. du clocher d'Angleur;

3° Dans ce dernier chemin, près d'un pont rustique, à 300 mètres au sud de l'église.

M. G. DEWALQUE a recueilli dans le calcaire devonien de Kinkempois *Aplocrinus mespiliformis* et divers fossiles de l'étage de Frasnes. Il signale l'existence d'une couche charbonneuse contenant de nombreuses empreintes végétales dans les schistes rouges de Burnot, à quelques mètres de ce calcaire.

M. J. VAN SCHERPENZEEL THIM présente une coupe du système houiller, faite suivant un plan passant par l'axe des bures de l'Arbre St-Michel et du Bois d'Yvoz (Pl. 7). Cette coupe passe à 3200 mètres à l'est de la vallée des Awirs, explorée la veille. Elle résume les études faites jusqu'à ce jour, sur le bassin de Liège, par le personnel du service de la carte générale des mines.

La position des roches sous-jacentes au système houiller, dans la région Nord-Ouest, a été déterminée par le prolongement supposé, sur la ligne de coupe générale, de leur allure à Horion sous le système tongrien et le limon hesbayen. L'hypersthénite (gabbro) de Hozémont, étant une roche éruptive, très probablement localisée, n'a pas été figurée sur la coupe générale.

M. J. Van Scherpenzeel Thim juge qu'il serait prématuré de faire des hypothèses sur l'origine des plissements et des failles figurées sur cette coupe. Il ajoute cependant qu'il est permis de supposer que le soulèvement du Condroz, qui a mis en contact les systèmes houiller et eifelien, a pu produire d'abord le relèvement du calcaire de Chokier et des assises houillères qui le surmontent, puis, successivement, les failles de Seraing et d'Yvoz comprises entre ce relèvement et la faille eifélienne; la première par l'affaissement

de la masse, la seconde par l'affaissement de la partie sud de la même masse.

A midi, après avoir, au nom de la Société, remercié les guides des diverses excursions et particulièrement MM. G. Dewalque et J. Van Scherpenzeel Thim, M. le président prononce la clôture de la session extraordinaire.

Ad. F.

PLANCHES.

- Pl. 1, p. 12. NESTEROWSKY. Carte géologique de la partie Nord du versant Ouest de la chaîne de Salair.
- Pl. 2, p. 58. A. MASSART. Coupes de terrains du district minier de Carthagène.
- Pl. 3, p. 178. P.-J. VAN BENEDEN. Oiseau fossile nouveau des cavernes de la Nouvelle-Zélande.
- Pl. 4 (3 par erreur), p. 197. C. UBAGHS. Chelonia Hoffmanni, Gray, du tuffeau de Maastricht.
- Pl. 5 (4 par erreur), p. 212. A. RUTOT. Coupe du système bruxellien à Ixelles.
- Pl. 6, p. CVI. G. DEWALQUÉ. Coupe de la vallée du Hoyoux.
- Pl. 7, p. CLXIII. J. VAN SCHERPENZEEL THIM. Coupe du système houiller passant par l'axe des bures de l'Arbre-S'-Michel et du Bois d'Yvoz.
-

